

L'impact économique de la surtaxe sur les bénéficiaires inquiète

Tandis que la surtaxe sur les bénéfices des grandes entreprises a rapporté plus de 7 milliards d'euros à l'Etat en 2025, dix groupes ont payé la moitié de cette somme, note Les Echos. Avec 661 millions d'euros de surtaxe en 2025, LVMH est de loin le premier concerné, suivi par Hermès (330 millions d'euros) et L'Oréal (253 millions). Les énergéticiens versent aussi une copieuse obole : 567 millions d'euros pour EDF et une centaine de millions pour Engie. Idem pour les banques, à l'image de Crédit Mutuel (392 millions), Crédit Agricole (280 millions) ou BPCE (177 millions). La mesure, reconduite pour 2026, génère des inquiétudes sur son caractère équitable, dans la mesure où les groupes réalisant le plus gros chiffre d'affaires en France ne sont pas forcément les plus riches. « La surtaxe est aussi très concentrée sur quelques secteurs d'activité, notamment le commerce et l'industrie qui vont très mal en ce moment, préviennent Julien Pellefigue et Ghislain Papeians, avocat associé et économiste chez Deloitte. Il y a un risque conjoncturel d'accentuer le cycle baissier pour ces entreprises. » Enfin, une surtaxe prolongée pourrait peser sur les décisions d'investissement des grands groupes et pénalise in fine l'ensemble de l'économie tricolore. (Les Echos, p.4)